



FICHE PÉDAGOGIQUE

saison 2024-2025

Cent mètres papillon

de et avec **Maxime Taffanel**
mis en scène par **Nelly Pulicani**

le spectacle

Genre
Théâtre - seul en scène

À partir de
11 ans

Salle
Pierre Vaneck

Durée
1h



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



RECOMMANDATIONS PRATIQUES

HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes maximum avant le début du spectacle.

MESURES DE SECURITÉ

En raison du plan vigipirate, la fouille des sacs et la détection des métaux sont obligatoires avant l'entrée dans le théâtre. Afin d'éviter des retards liés aux contrôles :

- Merci de venir sans sac et sans objets à risque (y compris ciseaux).
- Si possible, laisser les sacs à dos dans l'établissement scolaire ou dans le bus.

POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, chaque groupe est accueilli par un mot de présentation de la part de l'équipe d'anthea, puis vous avez la possibilité d'un passage aux toilettes. Enfin, l'installation en salle demande du temps.

LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES

L'équipe d'anthea a pensé le placement de façon à assurer le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.

PLACEMENT EN SALLE

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

1 - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre

2 - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs

3 - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite avant le début du spectacle (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

Cent mètres papillon

de et avec Maxime Taffanel

mis en scène par Nelly Pulicani



Bord plateau
à l'issue des
représentations
scolaires !

Maxime Taffanel

“Avant de devenir comédien, j'étais, pendant toute ma scolarité, nageur de haut niveau. Je nageais tous les jours, matin et soir. Le week-end, je partais en compétition. Je m'entraînais dur pour l'objectif de l'année: les championnats de France. Toute une préparation annuelle pour une seule course. Durant ces années, je me suis rendu compte que la compétition me rendait mutique. Elle me faisait douter de moi-même. J'en venais à me demander, derrière le plot de départ, ce que je faisais là. La peur de l'échec ? La peur du temps ? La perte du sens ?

J'avais sur les épaules un poids qui était trop lourd à porter. Alors j'ai changé de club, et un nouvel entraîneur a permis une re-découverte : le chronomètre a disparu, la pression s'est évanouie, de nouvelles sensations ont émergé, le plaisir et le désir sont retrouvés. Rêver dans l'eau... Cela est devenu un jeu, comme le jeu de l'acteur en scène.

C'est en m'éloignant des bassins, et en intégrant l'ENSAD de Montpellier, que j'ai découvert des textes, des auteurs. C'est en arpentant un plateau, que je me suis mis à rêver et à retrouver des sensations passées. Ces sensations qui me faisaient me sentir grand dans l'eau.

La musicalité d'une nage amène-t-elle un mouvement qui emporte l'acteur sur scène ? Toutes les facettes de cette pratique sont des sources de fiction qui me mettent en jeu, et m'engagent corporellement. Ce qui était devenu une routine, engendre maintenant, sur scène, des personnages inattendus, burlesques, monstrueux, imprévisibles. Cet univers aquatique qui m'avait privé de la parole, par l'expérience théâtrale est devenu une source de questionnement sur la mise en jeu d'une parole en mouvement. Le vécu de toutes ces limites, inhérentes à cette pratique sportive, ouvre un espace d'expression.”

GENRE :

Théâtre - seul en scène

À PROPOS DU SPECTACLE :

Larie est un jeune homme passionné de natation, il ne vit que pour « le kiff », la « glisse », la liberté extrême des mouvements de son corps dans l'eau. Epris d'intensité, assoiffé de vertiges et de victoires, il n'a qu'un rêve : devenir champion. Nous suivons son parcours, les efforts qu'il doit entreprendre, les obstacles qui lui faut franchir : le rythme effréné et la dureté des entraînements, le travail sur le mental et le physique, l'âpreté des compétitions éprouvantes... À travers ce personnage qui nous livre ses joies et ses doutes, c'est le portrait universel de tous ceux qui se battent et souffrent pour atteindre leur idéal qui se fait jour, à commencer par celui de Maxime Taffanel, auteur et interprète de ce spectacle, nageur de haut niveau devenu comédien. Des bassins à la scène, un homme qui persiste à écouter en lui l'appel des profondeurs, le beau chant des sirènes

LIENS POUR DÉCOUVRIR LE SPECTACLE :

1 - **Présentation du collectif Colette :**

<https://www.collectifcolette.fr/colette/pr%C3%A9sentation/>

2 - **Teaser du spectacle :**

https://www.youtube.com/watch?v=SXfbz6yyz_w&t=1s

PISTES PÉDAGOGIQUES

Thématiques et débats possible à aborder en classe :

Sport et dépassement de soi:

- Quels sont les sacrifices nécessaires pour atteindre un haut niveau dans le sport ?
- Le sport de haut niveau est-il toujours bénéfique pour le bien-être physique et mental ?
- Peut-on parler d'une forme d'aliénation dans la quête de performance ?

Pression et échec dans la compétition:

- Comment gérer la pression et l'échec dans le sport et dans la vie ?
- Le succès se mesure-t-il uniquement aux victoires et aux médailles ?
- Faut-il valoriser davantage l'effort que la réussite dans notre société ?

Orientation et reconversion professionnelle:

- Comment se reconstruire après l'abandon d'un rêve ou d'un projet de vie ?
- La reconversion des sportifs de haut niveau est-elle suffisamment accompagnée ?
- Faut-il toujours avoir un « plan B » en cas d'échec ?

Masculinité et vulnérabilité:

- Le sport impose-t-il une vision stéréotypée de la masculinité (force, endurance, résistance) ?
- Peut-on être un athlète de haut niveau et exprimer sa sensibilité ?
- Comment les modèles masculins évoluent-ils dans le monde du sport et des arts ?

Corps et expression artistique:

- Comment le théâtre peut-il représenter la performance physique et l'effort corporel ?
- En quoi le sport et l'art sont-ils complémentaires dans l'expression des émotions ?
- Peut-on comparer la scène de théâtre à une arène sportive ?

Œuvres croisées :

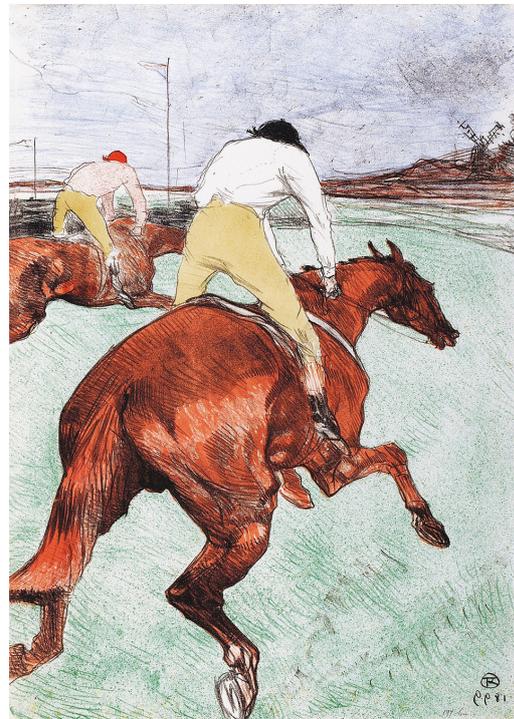
Cinéma :

- *Les Chariots de feu* de Hugh Hudson - l'histoire de deux coureurs britanniques aux Jeux Olympiques de 1924, illustrant la détermination et l'influence des valeurs personnelles sur le sport
- *Raging Bull* de Martin Scorsese - biopic sur le boxeur Jake LaMotta, montrant le lien entre violence, ambition et solitude.

Littérature :

- *Courir* de Jean Echenoz - récit inspiré de la vie du coureur Emil Zátopek, mettant en avant l'endurance et le dépassement de soi
- *Souvenirs d'un champion* de Joseph Kessel - roman sur le destin tragique d'un boxeur, abordant les illusions du sport de haut niveau.

Étude d'image :



Le Jockey de Henri de Toulouse-Lautrec, 1899

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre, il faut suivre quelques règles afin que la représentation se déroule dans de bonnes conditions.

Écouter son professeur ainsi que l'équipe du théâtre.



Éteindre son téléphone. Il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs.

S'asseoir calmement à l'entrée en salle et pendant le spectacle, pour ne pas perturber les comédiens qui se préparent et jouent.



Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle.

Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant d'entrer en salle.



À la fin du spectacle, on applaudit pour communiquer le plaisir ressenti pendant le spectacle et pour féliciter les artistes.

Et surtout, ne pas oublier de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !